

Epilogue

- Alors, mignon, c'est maintenant que je t'emporte ? Qu'est-ce que tu vas me demander à présent ?

Moi, je m'assure que la ficelle est bien déroulée dans ma poche, et je réponds :

- Donne-moi la grenouille à cheveux ! Cette fois, la sorcière ne rit plus. Elle pousse un cri de rage :

- Hein ? Quoi ? Cette idée-là n'est pas de toi ! Demande-moi autre chose !

Mais je tiens bon :

- Et pourquoi autre chose ? Je ne veux pas autre chose, je veux la grenouille à cheveux !

- Tu n'as pas le droit de me demander ça !

- Tu ne peux pas me donner la grenouille à cheveux ?

- Je peux, mais ce n'est pas de jeu !

- Alors, tu ne veux pas ?

- Non, je ne veux pas !

- En ce cas, retire-toi. Je suis ici chez moi !

A ce moment, la sorcière se met à hurler :

- Ah, c'est comme ça ! Eh bien, la voilà, puisque tu la veux, ta grenouille à cheveux ! Et je la vois qui se ratatine, qui rapetisse, qui rabougrit, qui se dégonfle et se défait, comme si elle fondait, tant et si bien que cinq minutes après je n'ai plus devant moi qu'une grosse grenouille verte, avec plein de cheveux sur la tête, qui se traîne sur le parquet en criant comme si elle avait le hoquet :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Aussitôt, je saute sur elle, je la plaque sur le sol, je tire la ficelle de ma poche, et je te la prends, et je te la ligote, et je te la saucissonne... Elle se tortille, elle étouffe presque, elle essaie de se regonfler... mais la ficelle est trop serrée ! Elle me regarde avec des yeux furieux en hoquetant comme elle peut :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Moi, sans perdre de temps, je l'emporte dans la salle de bains, je la savonne, je la rase, après quoi je la détache et je la laisse passer la nuit dans la baignoire, avec un peu d'eau dans le fond.

Le lendemain, je la porte à Bachir, dans un bocal avec une petite échelle, pour qu'elle serve de baromètre. Bachir me remercie et place le nouveau bocal sur une étagère, à côté de celui des poissons.

Depuis ce temps-là, les deux poissons et la grenouille n'arrêtent pas de se parler. La grenouille dit : *Coap ! Coap !* et les poissons : *Po - po !* et cela peut durer des journées entières !

Un beau jour, j'ai demandé à Bachir :

- Et si tu appellais ta souris, qu'on sache un peu ce qu'ils se racontent ?

- Si tu veux ! a dit Bachir. Et il s'est remis à chanter :

Petite souris

Petite amie

Viens par ici...

Quand la souris est venue, Bachir lui a demandé d'écouter et de traduire. Mais la souris, cette fois, a refusé tout net.

- Pourquoi ? ai-je demandé.

Et Bachir a répondu :

- Parce que ce ne sont que des gros mots !

Voilà l'histoire de la sorcière. Et maintenant, quand vous viendrez me rendre visite, soit de jour, soit de nuit, dans la petite maison que j'ai achetée, vous pourrez chanter tout à votre aise :

Sorcière, sorcière,

Prends garde à ton derrière !

Je vous garantis qu'il n'arrivera rien !

Un baromètre : Un instrument qui sert à prévoir la météo.



La sorcière du placard aux balais (Epilogue)

1) Lis à voix haute du début jusqu'à « *Non, je ne veux pas !* »

2) Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :

1) Quelle « chose impossible » monsieur Pierre demande-t-il à la sorcière ?

2) Que devient la sorcière à la fin du chapitre ?

3) Qu'est-ce qui a changé dans la maison de Mr Pierre ?

4) Dans la phrase : « *Aussitôt, je saute sur elle, je la plaque sur le sol* » Que remplace les 3 pronoms « *je, elle, la* » ?

Epilogue

- Alors, mignon, c'est maintenant que je t'emporte ? **Qu'est-ce que tu vas me demander à présent ?**

Moi, je m'assure que la ficelle est bien déroulée dans ma poche, et je réponds :

- **Donne-moi la grenouille à cheveux !** Cette fois, la sorcière ne rit plus. Elle pousse un cri de rage :

- Hein ? Quoi ? Cette idée-là n'est pas de toi ! Demande-moi autre chose !

Mais je tiens bon :

- Et pourquoi autre chose ? Je ne veux pas autre chose, je veux la grenouille à cheveux !

- Tu n'as pas le droit de me demander ça !

- Tu ne peux pas me donner la grenouille à cheveux ?

- Je peux, mais ce n'est pas de jeu !

- Alors, tu ne veux pas ?

- Non, je ne veux pas !

- En ce cas, retire-toi. Je suis ici chez moi !

A ce moment, la sorcière se met à hurler :

- Ah, c'est comme ça ! Eh bien, la voilà, puisque tu la veux, ta grenouille à cheveux ! Et je la vois qui se ratatine, qui rapetisse, qui rabougrit, qui se dégonfle et se défait, comme si elle fondait, tant et si bien que cinq minutes après je n'ai plus devant moi qu'une grosse grenouille verte, avec plein de cheveux sur la tête, qui se traîne sur le parquet en criant comme si elle avait le hoquet :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Aussitôt, je saute sur elle, je la plaque sur le sol, je tire la ficelle de ma poche, et je te la prends, et je te la ligote, et je te la saucissonne... Elle se tortille, elle étouffe presque, elle essaie de se regonfler... mais la ficelle est trop serrée ! Elle me regarde avec des yeux furieux en hoquetant comme elle peut :

- Coap ! Coap ! Coap ! Coap !

Moi, sans perdre de temps, je l'emporte dans la salle de bains, je la savonne, je la rase, après quoi je la détache et je la laisse passer la nuit dans la baignoire, avec un peu d'eau dans le fond.

Le lendemain, je la porte à Bachir, **dans un bocal avec une petite échelle, pour qu'elle serve de baromètre**. Bachir me remercie et place le nouveau bocal sur une étagère, à côté de celui des poissons.

Depuis ce temps-là, les deux poissons et la grenouille n'arrêtent pas de se parler. La grenouille dit : *Coap ! Coap !* et les poissons : *Po - po !* et cela peut durer des journées entières !

Un beau jour, j'ai demandé à Bachir :

- Et si tu appellais ta souris, qu'on sache un peu ce qu'ils se racontent ?

- Si tu veux ! a dit Bachir. Et il s'est remis à chanter :

Petite souris

Petite amie

Viens par ici...

Quand la souris est venue, Bachir lui a demandé d'écouter et de traduire. Mais la souris, cette fois, a refusé tout net.

- Pourquoi ? ai-je demandé.

Et Bachir a répondu :

- Parce que ce ne sont que des gros mots !

Voilà l'histoire de la sorcière. Et maintenant, quand vous viendrez me rendre visite, soit de jour, soit de nuit, dans la petite maison que j'ai achetée, vous pourrez chanter tout à votre aise :

Sorcière, sorcière,

Prends garde à ton derrière !

Je vous garantis qu'il n'arrivera rien !

Un baromètre : Un instrument qui sert à prévoir la météo.



Fin

Correction

La sorcière du placard aux balais (Épilogue)

Réponds aux questions suivantes par une phrase complète :

1) Quelle « chose impossible » monsieur Pierre demande-t-il à la sorcière ?
Il lui demande La grenouille à cheveux.

2) Que devient la sorcière à la fin du chapitre ?
La sorcière habite dans bocal et elle sert de baromètre.

3) Qu'est-ce qui a changé dans la maison de Mr Pierre ?
Il n'y a plus de sorcière dans la maison de Mr Pierre.

4) Dans la phrase : « Aussitôt, **je** saute sur **elle**, je **la** plaque sur le sol » Que remplace les 3 pronoms « je, elle, la » ?
Le pronom « je » remplace Mr Pierre.
Le pronom « elle » remplace la sorcière ou la grenouille à cheveux.
Le pronom « la » remplace la sorcière ou la grenouille à cheveux.